



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sur l'Evangile du jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

POUR LE VI. DIMANCHE APRES LES ROIS

Si ce n'est pas encore celuy de la
Septuagesime.

L'EVANGILE DU JOUR.

EN ce temps Jesus proposa au peuple cette parabole : Le royaume des Cieux est semblable à un grain de moutarde qu'un homme prend & sème dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences : mais lors qu'il est crû, il est plus grand que tous les legumes, & il devient un arbre : de sorte que les oyseaux du Ciel se viennent reposer sur ses branches. Il leur dit encore une autre parabole : Le royaume des Cieux est semblable au levain qu'une femme prend & met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Jesus dit toutes ces choses au peuple en paraboles, & il ne leur parloit point sans paraboles, afin que cette parole du Prop'ete fût accomplie : J'ouvriray ma bouche annonçant des paraboles ; je publieray des choses qui ont été cachées depuis la creation du monde. Matth. 13.

C O N S I D E R A T I O N

Sur l'Evangile du jour.

I. P.

LE grain de moutarde est la plus petite de toutes les semences, & cependant

elle devient un arbre. Jesus est ce petit grain en son incarnation, en sa nativité, & en sa passion : rien de plus vil aux yeux des hommes que sa croix : mais depuis qu'elle a été plantée sur le Calvaire, elle est devenuë un grand arbre qui étend ses branches jusqu'aux extremités de la terre. Tous les oiseaux du Ciel se reposent à son ombre, toutes les nations de l'univers mangent de ses fruits. Le monde commence par des choses grandes & éclatantes, mais qui aboutissent à rien. L'impie paroît élevé comme les cedres du Liban, & un moment après on ne le voit plus. Au contraire, les ouvrages de Dieu ne sont rien dans leur naissance, mais dans leur progrès ils paroissent merveilleux. Qu'étoit-ce que l'Eglise en son origine ? Un petit grain foulé aux pieds de tous les Tyrans ? Et quel progres a-t-elle fait ensuite ? Vous êtes petit ? vous êtes pauvre ? vous êtes affligé ? vous êtes méprisé ? Ayez patience, laissez faire Dieu ; il bâtit sur le neant : Si vous esperez en luy, il fera quelque chose de grand de vous. Il faut que le grain meure dans la terre pour fructifier.

Jesus dans l'Eucharistie est un petit grain de semence caché aux yeux des hommes, imperceptible aux sens, méprisé des heretiques, foulé aux pieds de

II. P.

impies : mais quand il est reçu dans une terre bien préparée , je veux dire dans un bon cœur , il devient un grand arbre qui produit des fruits de vie , dont se nourrissent toutes les puissances de l'ame. Les oiseaux du Ciel , les ames spirituelles & celestes qui sont détachées de la terre , se reposent sur les branches de cet arbre du Paradis. O mon ame , si tu n'es pas assez pure pour t'élever dans l'air comme les saintes ames , & pour te reposer sur les branches de ce bel arbre , vien te reposer à l'ombre de ses feuilles ; vien cueillir & manger de ses fruits. Quiconque en mangera n'aura plus de faim ; il ne mourra point de la mort des méchans , & il vivra éternellement de la vie des justes.

III. P. Jesus en l'Eucharistie est un levain sacré , qu'une femme met dans trois mesures de farine , & qui fait lever la pâte. Cette femme est la sainte Vierge & la sainte Eglise. Ces trois mesures sont l'entendement , la memoire & la volonté ; la sagesse , la force & la bonté. Helas que mon esprit est abattu , quand je n'ay point communiqué ! que mon cœur est pesant ! que ma memoire est chargée de soins & de pensées de la terre ! que ma sagesse est terrestre ! que mes lumieres sont courtes ! que mes tenebres sont épaisses ! Mes for-

ces sont épuisées ; ma vertu est tiède & languissante ; mon ame est sans goût, comme une pâte sans levain. Elle est pesante & massive, & ne peut s'élever en haut. Mais après que j'ay communié, & que Jesus est entré dans mon cœur, je change, pour ainsi dire, de nature. De materiel que j'étois, je deviens spirituel, mes tenebres se dissipent ; mon esprit connoît le Seigneur à la fraction du pain ; mon cœur s'échauffe & devient tout ardent ; ma memoire se vuide de tous les soins de la terre. De tiède je deviens fervent, de timide courageux, de triste joyeux, de malade sain ; je cours, je vole, je chante, & je dis avec l'Epouse : Mon bien-aimé m'a donné un gâteau de miel à manger. O Dieu, quelle saveur ! Il m'a fait descendre dans la cave où sont ses bons vins, & il m'a enivré de delices. Venez, venez, mes enfans ; approchez, mes amis ; mangez ce pain que je vous ay préparé, bûvez de ce vin que j'ay tiré de mes veines ; & vous n'aurez jamais ni faim ni soif.

Le grain de moutarde ne fait sentir sa chaleur & sa vertu, que lorsqu'il est broyé. Les justes sont de petits grains de semence en cette vie qui sont pilez, broyez & foulez aux pieds des méchans : mais c'est dans les afflictions qu'ils font

IV. P:

éclater leur vertu & l'amour qu'ils portent à Dieu. Ce sont aussi des levains qui communiquent leur vertu à tous ceux qu'ils fréquentent, qui leur donnent du goût pour la dévotion, qui élèvent leurs affections de la terre au Ciel, & qui leur inspirent des sentimens de piété. Hélas je suis un levain d'iniquité & de malice, qui corrompt tous ceux qui m'approchent; je leur inspire l'amour du monde, & non pas l'amour de Dieu; la vanité & non pas l'humilité; l'estime des biens de la terre, & non pas l'amour de ceux du Ciel. O quand sera-ce que je diray comme saint Paul: *Je suis une bonne odeur de Jésus Christ: j'embaume tout le monde de l'odeur de mes vertus.*

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Vous n'avez point sujet de vous glorifier: ne sçavez-vous pas qu'un peu de levain aigrit la pâte?
1. Cor. 5.

Gardez-vous du levain des Pharisiens & des Sadducéens. *Matth. 16.*

Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle & toute pure, comme vous devez être purs sans aucun levain d'impureté.
1. Cor. 5.

Celebrons cette fête, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice & de la corruption d'esprit, mais avec le pain sans levain de la sincérité & de la vérité *Ibid.*

Si vous avez de la foy comme un grain de moutarde

moutarde, vous direz à ce meurier : Déracine-toy, & te va planter au milieu de la mer, & il vous obéira. *Luc. 17.*

En vérité, en vérité, je vous le dis : Si le grain de froment qui tombe en la terre, ne meurt, il demeure seul ; mais s'il y meurt : il porte beaucoup de fruit. *Ioan. 12.*

POUR LE VI. LUNDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDERATION

Sur la fidelité dans les petites choses.

LE salut dépend de la foy, & de la I. P.
grace que le Fils de Dieu compare à la plus petite des semences ; ce qui montre que le salut dépend de choses qui sont petites en apparence. Les grands fleuves naissent d'une petite source ; les grands arbres d'un petit pepin ; les grands feux d'une petite étincelle ; les grandes chûtes d'un petit peché ; les grands desordres d'une petite infidelité.

Le grand dépend du petit. Le petit conduit au grand. II. P.
Celuy qui aime, craint d'offenser la personne aimée ; celuy qui craint, ne neglige rien. Les grandes actions attirent l'admiration des hommes ; les petites gagnent l'estime & l'amour de Dieu. Les hommes contemplent le dehors, Dieu considere le cœur. Tout est grand devant ses yeux, quand il pro-